

ERRATUM

L'article publié par Régis Juvanon du Vachat dans le précédent AEC 189, page 24, intitulé "32^e Colloque de l'Association internationale de climatologie (AIC)" a été malencontreusement tronqué de son dernier paragraphe. Le lecteur peut trouver ci-dessous la fin de cet article :

En *Climatologie appliquée*, J.-M. Fallot (Lausanne) évalue la technique traditionnelle des « Jessour » dans le Sud Tunisien, qui permet sur une pente, de retenir l'eau lors des épisodes pluvieux rares et violents dans la région. Les mesures faites pendant une année sur deux sites (avec ou sans Jessour) et trois épisodes pluvieux significatifs confirment l'intérêt de cette technique ancestrale. De fortes précipitations peuvent survenir dans le Sahara Tunisien au climat très aride, mais aucune tendance n'est observée sur de longues séries (110 ans, 3 stations). Des situations de retour d'Est sont à l'origine de ces épisodes violents (Z. Hlaoui, Tunis), comme lors de l'épisode pluvieux du 17 octobre 2018 dans le Centre-Ouest de la Tunisie (M. Al Atrach, Tunis).

Une étude fine des précipitations en Nouvelle-Zélande a été présentée par H. Kutiel (Haifa, Israël) à partir de 19 stations d'observation (9 au Nord et 10 au Sud) et environ 50 ans de données, qui permet d'analyser la variabilité spatiale et temporelle des précipitations. Une méthode de spatialisation des précipitations journalières (Prescilia) a été développée par Météo-France. Elle se révèle meilleure qu'Aurelhy dans le cas de la réduction des postes avec l'automatisation du réseau climatologique d'état (J.-M. Soubeyroux, Météo-France). En conclusion l'ensemble du congrès donne une image très diversifiée des effets du changement climatique en Europe, en Afrique et au Brésil, mais aussi des stratégies d'adaptation déjà mises en œuvre. L'ensemble des communications figure sur le site de l'AIC : www.climato.be/aic/. L'an prochain le colloque de l'AIC se tiendra à Rennes du 1^{er} au 4 juillet 2020, sur le thème « Changement climatique et territoires ».

Nous prions nos lecteurs et Régis Juvanon du Vachat de bien vouloir excuser cette regrettable erreur d'édition.

LA RÉDACTION